

A TIME FOR REFLECTION: A PRELUDE TO CHANGE

A change of editorship of a journal does not occur very often. But when it does occur, it presents a unique opportunity to reevaluate the direction that the journal is taking. Therefore, this is a time to take stock; to see where we have been and where we are going. It is time for each of us to ask; is this the path that we want to be on? what are our objectives? and what role can I play to ensure that these objectives are met?

Any reevaluation requires an understanding of the past when setting a future course. The *Canadian Journal of Nursing Research*, originally called *Nursing Papers*, was "born" 24 years ago. It was brought into being by Dr. Moyra Allen who identified a need for a forum in which ideas could be exchanged and plans of actions shared among persons concerned with nursing research and nursing education in our universities. Dr. Mary Ellen Jeans, who assumed the editorship upon Dr. Allen's retirement in 1984, continued to emphasize the importance of a refereed journal devoted to original research in nursing and health and research-related issues.

This journal, as any endeavour, has followed its own developmental course. During the infancy of this journal, there were many theoretical articles dealing with research and education issues and fewer dealing with original research, a reflection of the small number of research-scholars in this country. With the increasing number of researchers in this country, the journal grew into adolescence. Many more papers based on original research were published, as well as articles dealing with theoretical and methodological issues. However, these articles dealt with practice not only directly, but indirectly, by examining such areas as education and administration.

There are indicators in this country that suggest that the journal is ready to enter adulthood. We have developed a critical mass of nurse-scholars whose research is known nationally and internationally. Our graduate programs at the Master's level are firmly established and our doctorate programs are well underway. The demand for University-prepared nurses is ever-increasing. Moreover, the need for professionally-based, rationalized practice is pressing. Thus, the importance for a mature, quality research journal is apparent.

The question that we must ask ourselves is what do we want this journal, during its adult years, to be? In order to address this fundamental question, all aspects of the Journal's present operations, including its mission statement, the quality of the manuscripts, the review-process, the Journal's format, marketing and financing will be examined critically. This review

is my first priority so that I will know how best to guide and nurture this journal into full maturity.

Let me illustrate some of the questions that must be addressed and the issues that should be tackled. The overall orientation of the journal will continue to be devoted to the dissemination of original research and the discussion of research-related issues. However, the time has come to ask ourselves what we mean by nursing or health-related research. Should the journal be devoted to original research and theoretical and methodological articles that deal primarily with the *practice* aspects of the discipline, or, should the journal continue to give equal voice to research that only indirectly affects practice?

Once the Journal's mission is clear, we will require quality manuscripts. The success of a journal is determined by the quality of submitted manuscripts. Moreover, the quality of the manuscripts influences, and is influenced by, the review process, the "packaging", the actual dissemination process and so forth. Thus, we need to ask: What do we need to do to encourage scholars to select this journal as a vehicle for their writings? How can we strengthen and improve these various components?

In this country, the Canadian Journal of Nursing Research has played, and must continue to play, a central role for disseminating research findings to academics, researchers, educators, clinicians, and administrators. It is an important voice of Canadian nurse-scholars. It has been used, and will continue to be used, as an important barometer of where we are as a scientific discipline and as a practice profession. Thus, my vision is to create a journal of the highest quality that is an accurate reflection of the caliber of research taking place.

I invite you to become a partner in setting the future course of the Journal. I count on your support; support in the form of providing suggestions and advice, sending manuscripts, serving on review panels, and subscribing to the journal. Together we will bring the *Canadian Journal of Nursing Research* into full adulthood.

Laurie Gottlieb

UN MOMENT DE RÉFLEXION : PRÉLUDE AU CHANGEMENT

Ce n'est pas souvent qu'une revue change de rédaction mais lorsque cela arrive, c'est l'occasion rêvée de procéder à une nouvelle évaluation de la direction qu'elle prend. Voici donc le moment venu de faire le point, pour voir ce que nous avons fait et ce que nous allons faire. C'est le moment pour chacun de nous de demander : est-ce la direction que nous voulons prendre ? quels sont nos buts ? quel rôle puis-je jouer pour que ces objectifs soient atteints ?

Toute réévaluation exige que l'on comprenne le passé lorsqu'on s'attache au futur. La *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* (autrefois intitulée *Perspectives en nursing*) naquit il y a 24 ans. Elle fut créée par la D^{re} Moyra Allen qui voyait la nécessité d'une tribune où des idées pourraient être échangées et des plans d'actions partagés par des personnes s'intéressant à la recherche et à l'enseignement en sciences infirmières dans nos universités. Lorsque la D^{re} Allen prit sa retraite en 1984, la D^{re} Mary Ellen Jeans assura la direction et continua de souligner l'importance d'une revue de référence consacrée à la recherche fondamentale en sciences infirmières et en santé, de même qu'aux questions liées à la recherche.

Cette revue, comme toute entreprise, a suivi son propre cours de développement. Pendant la petite enfance de la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*, beaucoup d'articles théoriques portaient sur les questions de recherche et d'enseignement, tandis que peu d'articles portaient sur la recherche fondamentale ; c'était le reflet du petit nombre de chercheurs au pays. À mesure que leur nombre augmentait, la revue entra dans sa période d'adolescence. De nombreux autres articles basés sur la recherche fondamentale furent publiés ainsi que des articles portant sur les questions théoriques et méthodologiques. Cependant, ces articles portaient non seulement directement sur la pratique mais aussi indirectement sur des domaines comme l'enseignement et l'administration.

Certains indices ici au pays nous laissent penser que la revue est prête à entrer dans sa phase adulte. Nous avons formé une masse critique d'experts en sciences infirmières dont les recherches sont connues à un niveau national et international. Nos programmes de Maîtrise sont bien établis et nos programmes de Doctorat sont en cours. Les infirmiers diplômés de l'université sont de plus en plus sollicités. De plus, le besoin d'une pratique professionnelle et rationnelle se fait pressant. D'où l'importance d'une revue arrivée à maturité pour une recherche de qualité.

La question que nous devons nous poser est la suivante : que voulons-nous que soit cette revue pendant sa phase adulte ? Pour aborder cette question fondamentale, tous les aspects du fonctionnement actuel de la revue, y compris sa vocation, la qualité des articles, le processus de révision, la taille de la revue, les besoins de la commercialisation et du financement doivent être soigneusement examinés. Ce bilan est pour moi LA priorité afin que je sache la meilleure façon de guider et d'élever cette revue à sa maturité totale.

Permettez-moi d'illustrer certaines questions qui doivent être posées et les problèmes qui doivent être abordés. L'orientation globale de la revue continuera d'être la diffusion de recherches originales et de discussions sur les questions liées à la recherche. Cependant, le moment est venu de nous demander ce que nous entendons par recherche en sciences infirmières ou recherche liée à la santé. Est-ce que la revue doit se consacrer à la recherche fondamentale et aux articles théoriques et méthodologiques portant principalement sur les aspects *pratiques* de la discipline ou est-ce qu'elle doit continuer à donner la même place à la recherche qui ne touche qu'indirectement la pratique ?

Une fois la mission de la revue déterminée, nous exigerons des articles de qualité. Le succès d'une revue est fonction de la qualité des manuscrits présentés. De plus, la qualité des manuscrits influence et est influencée par le processus de révision, le "conditionnement", le processus de diffusion, et caetera. Nous devons donc demander : que devons-nous faire pour encourager les experts à choisir cette revue pour véhiculer leurs écrits ? Comment pouvons-nous renforcer et améliorer ces différentes composantes ?

Dans ce pays, la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* a joué et doit continuer de jouer un rôle central pour diffuser les résultats des recherches aux intellectuels, aux chercheurs, aux éducateurs, aux cliniciens et aux administrateurs. C'est l'éminent porte-parole des experts canadiens en sciences infirmières. Elle a servi et continuera de servir de baromètre important pour nous positionner en tant que discipline scientifique et en tant que profession pratique. Je prévois donc de créer une revue de la plus haute qualité et qui soit le reflet fidèle de l'envergure de la recherche qui a actuellement lieu.

Je vous invite à vous joindre à l'élaboration du cours futur de la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*. Je compte sur votre soutien, soutien sous forme de suggestions et de conseils, soutien en envoyant vos manuscrits, en vous joignant aux comités de révision et en vous abonnant à la revue. Ensemble, nous porterons la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* à sa phase adulte.

Laurie Gottlieb